

UNE MAIN SE LÈVE

STÉPHANE BIENTZ

Personnages :

Un groupe de jeunes qui pourraient s'appeler
Lina, Aude, Elias, Suzanne, Mourad, Charline,
Sarah, Ruby, Tim, Nazar, Lise, Noam, Pau,
Keiko, Juliette, Nora, Mélissa, Hatem, Nils,
Ada, Minh, Aïssa...

* * *

Peut-être que ça chuchote, que ça bâille.
Une légère brise.

— Le groupe
— Notre groupe
— Reçoit celui qui préside, celui-là, là-bas
— Bien encadré
— Puisque c'est un « il », c'est celui-là
— Puisqu'« elle » ne préside pas
— Encore toujours pas

— Il, donc, celui qui préside, celui-là
— A une mine triste des «à faire»
de toute urgence
— Chhhuttt.

Un souffle léger.
Une main se lève.

— Pourquoi vous nous parlez que du blanc blanc blanc?
Et le bleu? Et le rouge?
— Et le noir?
— Et le jaune canari?
— Et le vert poireau?
— Et le poil de chameau?
— Et le pelure d'oignon?

— Celui qui préside ne rigole pas
beaucoup beaucoup.

Le vent souffle un peu plus fort.
Une main se lève.

— Moi je pense que c'est à vous de montrer l'exemple.
— Ben si quand même!

Vent plus fort, incisif.
L'élève en question lève la main en soupirant.
Une autre main se lève.

— Ben si. Quand même!
— La réplique du pays, elle sert à rien
si vous ne la respectez pas, vous.

Gros souffle.
Soupirs des élèves. Puis tous ensemble.

— Liberté, égalité, fraternité.

SUR LA TÊTE DE ROGÉE

SARAH CARRÉ

Personnages :

Ici on en a six

MAHE, SACHA, GAÏA, WILLIAM, KIM, YACINE

Mais on peut sans difficulté imaginer
une autre répartition de la parole.

La voix est libre...

* * *

Un groupe d'enfants. Un bocal.

Un poisson rouge.

MAHE — Si. Tu l'as dit.

SACHA — Pas moi.

MAHE — Si. Tout le monde l'a dit.

SACHA — Le monde peut-être, mais pas moi.

GAÏA — On a promis tous ensemble.

WILLIAM — On a juré, craché dans le bocal à Rogée.

GAÏA — Moi cracher j'étais pas pour.

KIM — On a tous crié à égalité: «Rogée pour tous, tous pour Rogée.»

GAÏA — Léo, il aimait Rogée comme une sœur.

MAHÉ — Ça passera mieux, Yacine, si tu lui dis que c'est toi.

YACINE — Mais c'est pas moi.

MAHÉ — Toi, il te pardonnera facilement. Tu es son meilleur ami.

YACINE — J'étais.

WILLIAM — Pourquoi?

YACINE — On s'est disputés. À cause de Rogée.

WILLIAM — Pourquoi?

YACINE — J'ai dit que c'était débile de s'attacher à un poisson rouge.

WILLIAM — Et alors?

YACINE — Il a dit pas plus qu'à un chien.

WILLIAM — Et alors?

YACINE — J'ai dit si. Plus.

WILLIAM — Et alors?

YACINE — Il a dit non.

WILLIAM — Et alors?

YACINE — Il a dit que je cherchais des excuses pourries pour
ne pas m'en occuper.

WILLIAM — Et alors?

YACINE — J'ai dit que c'était vrai.

* * *

GAÏA — Le pire, c'est que Léo, il aimait Rogée comme une sœur.

KIM — Ça va, Gaïa, ça va! Pas la peine de remuer l'hameçon
dans le gosier.

SACHA — Allez savoir?

TOUS — Quoi?

SACHA — Peut-être qu'il ne l'aimait pas tant que ça, Rogée...
Allez savoir?

* * *

NOUR

SAMUEL GALLET

Distribution :
UN CHEUR DE FILLES
ET DE GARÇONS

* * *

— Un après-midi au début de l'été
Une petite fille sort d'une grande forêt et se retrouve sur une colline
Au-dessus d'une ville près de la mer vous entendez ?
— Quoi ?
— La mer l'immensité
— Comment elle s'appelle ?
— Qui ?
— La petite fille
— Nour
Elle s'appelle Nour
— Pourquoi ?
— Parce que ça veut dire « lumière » et qu'elle est là dans le soleil
Au-dessus d'une grande ville portuaire

— Et pourquoi est-ce qu'elle est là toute seule?
— Elle a marché pendant plusieurs jours et plusieurs nuits
Dans la forêt
Dans la forêt obscure dans la forêt terrible dans la forêt mauvaise
Elle a des blessures aux jambes elle est très sale
Ses vêtements sont déchirés elle a un peu de sang
Des écorchures sur les genoux des griffures au visage
À cause des ronces
— Et ses parents?
— Ils sont morts, morts de fatigue
Quelques jours plus tôt
Nour est arrivée au monde il y a huit ans elle a dit à ses parents
— Comme le monde est beau
— Et puis elle a vu le visage fatigué de ses parents et elle leur
a demandé
— Pourquoi avez-vous l'air si tristes?
— Et ses parents lui ont répondu
— Nous sommes fatigués, Nour
— Nous marchons dans la forêt depuis des années
— Nous allons nous arrêter là
— Marche droit devant toi jusqu'à la ville blanche
— Ses parents commençaient à disparaître
— Qu'est-ce qu'il vous arrive?
— Va
Il ne faut pas être triste nous restons avec toi
— Alors Nour s'est mise à marcher à travers la forêt
Elle entendait les hurlements des bêtes le chant des oiseaux
Le vent dans les arbres
Et elle est arrivée ici au-dessus de la ville
— Pourquoi le monde est-il si beau? Pourquoi les gens sont-ils
si tristes?
— Dans la ville les immeubles sont blancs les maisons
resplendent dans la lumière mais il y a quelque chose d'étrange
Quelque chose qu'on ne voit pas immédiatement
Il n'y a rien d'écrit nulle part pas de panneaux

LES LARMES D'ERWAN

MAGALI MOUGEL

Ça a commencé comme ça.

Quelqu'un a dit

— Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith

Quelqu'un a dit :

« En voiture Simone !

Je vous invite !

C'est jour de fête !

Burger pour tous ! »

J'ai regardé Erwan /

« C'est pas parce qu'on n'a pas un rond qu'on est obligés
de manger de la merde. »

Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith

l'ont regardé et quelqu'un a dit :

« Quoi ? Quoi encore ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Qu'est-ce que tu veux ? »

« Une soupe! » a dit Erwan. « Je veux une soupe! »
Ce soir-là, on n'est pas sortis.
La fête était gâchée.
On a branché la télé et j'ai dû me farcir une soupe de petites pâtes
en forme de lettres d'alphabet.
« Quoi? Quoi encore? Quoi c'est pas bon? »
Ça a signé le début d'une bascule dans nos vies.
« Mange ta soupe. Arrête avec les lettres.
On ne joue pas avec la nourriture! »
J'ai regardé Erwan. J'ai regardé tout le monde.
« Qu'est-ce que tu fais? »
Quand Erwan est monté se coucher, il y avait des lettres
qui formaient des mots qui flottaient dans le bouillon.

MORT AUX VACHES

Le lendemain, la journée a été insupportable.
Ou c'est Erwan qui a été insupportable.
Ou c'est nous qui sommes devenus insupportables parce
qu'Erwan était insupportable.
Bref.
On ne supportait plus rien.
« C'est quoi ton problème? Tu veux pas de fromage?
— Dans ton fromage, y a plus de plastique que de
fromage!
— Quoi? Quoi encore? Depuis quand mon fromage
n'est plus du fromage! »
Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith, quelqu'un a mis
une petite claque sur la tête d'Erwan pour qu'il se ressaisisse.
Erwan a explosé de fureur.
« Vous en avez rien à faire de la Malaisie!
— Mais qu'est-ce que tu nous parles de la Malaisie.
Depuis quand tu t'intéresses à la Malaisie!? »
Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith, quelqu'un d'autre
lui a mis encore une petite claque sur la tête et /